

Pacifique, semaine 2 : vent et vagues

Clairette, le 12 avril 2011 à 05:36

Article écrit et posté en temps et en heure le 31 mars, mais à la mauvaise adresse ! Le voici donc en différé

Sur la carte papier de l'Océan Pacifique, on note toutes les 24 heures notre position, en plus de tout ce qu'on inscrit sur le livre de bord. Ça nous permet de nous situer (si l'ordi nous lâche), de visualiser l'avancée, de fêter le passage du pli de la carte...

D'un autre côté, dans la pétrole, les points se rapprochent et c'est plutôt une frustration de se rendre compte du peu de distance qu'on a parcouru.

Enfin, depuis le huitième point, on a retrouvé du vent et les points se sont bien espacés. On a de la chance, car on a quitté la pétrole entre 2 et 3° Sud, ce qui est assez rapide, vu qu'on y était rentrés par 1° Nord. En fait, on a vu sur les fichiers GRIB reçus par BLU que notre option Sud a bien payé, car nous avons longé par l'Est toute la zone sans vent, quasiment juste à sa limite ! Au final, on aura passé 4 jours avec très peu de vent, et on est assez fiers de n'avoir fait que 12h de moteur sur cette période.

Depuis, nous faisons du travers quand le vent daigne s'orienter Est-Sud-Est, du bon plein quand il tourne au Sud. Parfois il faudrait faire du près pour conserver le cap qui nous mènera à Pâques, mais le près est trop inconfortable pour nous et surtout pour le grément qui prend des coups dans les vagues, donc on s'éloigne un peu de la route, sachant que les alizés devraient s'établir à l'Est un peu plus loin, ce qui nous permettra de reprendre un cap correct.

C'est que ça souffle. On descend rarement sous 18 nœuds, l'anémo monte à 25 parfois, le tout dans une mer qui déménage, au point de nous faire regretter le lac si confortable (aussi confortable qu'au mouillage) dont nous bénéficions dans la pétrole, il y a quelques jours. Schnaps n'a pas tendance à taper dans les vagues (sa coque en V à l'avant est bien dessinée pour les écarter) mais il ne peut pas non plus faire des miracles dans une mer en bordel. Et puis les vagues le freinent, le tapent de côté, on entend les fessées qu'elles lui donnent sur la coque, le pauvre. Parfois aussi elles sautent sur le pont, mais on est assez bien protégés par la capote, les cagnards et le taud de pluie. Reste que l'une d'entre elles, plus vicieuse que les autres, est venue jeter un oeil et quelques larmes salées à l'intérieur : la couchette navigateur s'est retrouvée humide, le livre de bord et la carte papier également. Au passage, messieurs-dames du SHOM, ça serait malin d'inscrire les petites corrections sur les cartes avec une encre qui résiste à l'eau... Enfin cette vaguelette-là n'a rien à voir avec ce qu'on s'était pris sur la figure dans la mer des Caraïbes et tant mieux.

Eole s'amuse de concert avec Poséidon, et il nous intrigue un peu. On avait l'habitude de se méfier des nuages noirs annonciateurs de grains, et de profiter des accalmies sous ciel bleu, mais ici c'est l'inverse. On se prend des anti-grains : sous les nuages, pluie et pétrole immédiate, surprenante, alors qu'on s'attend à un coup de force 6-7. Eole se reprend après cette accalmie, et on repart avec 22 nœuds et un ciel tout bleu. Les surventes arrivent sans prévenir et très brusquement, ça augmente de 10 nœuds d'un coup alors qu'il n'y a pas un nuage dans le ciel et à peine quelques moutons à l'horizon... Ce n'est pas facile de trouver les bons réglages de voiles : ne pas être sur-toilé pour prendre soin du grément, mais le génois enroulé n'a vraiment pas une belle forme pour faire du près bon plein, ne pas être sous-toilé

pour conserver assez de vitesse pour passer les vagues... comme le vent oscille tout le temps entre 15 et 25 nœuds, il faudrait être sans arrêt sur le pont pour manœuvrer (et s'apercevoir que le vent a eu le temps de changer à nouveau pendant la manœuvre !) : du coup, on est prudents et on garde la toile de 25 et on ralentit un peu quand ça mollit, tant pis, on n'est pas pressés ! Les nuits sont quand même un peu stressantes : le vent a systématiquement tendance à forcer, et dans le noir, surtout sous de gros nuages et sans lune, les sensations sont différentes, vite inquiétantes. On aimerait parfois que la mer prenne aussi son quart de sommeil, que les bruits s'atténuent, que la barre cesse de couiner (c'est la tension importante des drosses du régulateur d'allure qui la font couiner, et ces gémissements incessants sont pénibles, surtout quand ils s'invitent même à bord des rêves...)

Adresse de cet article :

<http://www.lesbaleinesetlescoquillages.com/2011/04/12/pacifique-semaine-2-vent-et-vagues/>

10 commentaire(s) :

Tomtom & Clairette- admin@lesbaleinesetlescoquillages.com - 8 mai 2011 @ 07:10

On n'a pas trop testé le tourbillon en mer parce que ça bougeait trop, mais là on a effectivement testé (après avoir bien vérifié que ça tournait dans le bon sens à Panama), et ça marche, ça tourne à l'envers !!

Les jours sont en effet de plus en plus courts mais vue la latitude à laquelle on se trouvait et où on se trouve maintenant ce n'est pas vraiment perceptible (on est loin des 3 minutes par jour des latitudes tempérées)

Tomtom & Clairette- admin@lesbaleinesetlescoquillages.com - 8 mai 2011 @ 07:10

Oui, on s'habitue, même si on a du mal à fermer l'oeil tant qu'on ne les a pas tous identifiés, un par un. Mais ces bruits là on les aime bien, comparé à ceux qu'on a eus par la suite ... et qui, une fois arrivés, ne nous manquent pas du tout !!

Tomtom & Clairette- admin@lesbaleinesetlescoquillages.com - 8 mai 2011 @ 07:10

On imagine bien le compte à rebours géant en déco dans le salon :)

Nous aussi on a hâte de vous voir...

Tomtom & Clairette- admin@lesbaleinesetlescoquillages.com - 8 mai 2011 @ 07:09

Pas tout à fait, on a quitté Lorient le 16 juillet, et la France métropolitaine le 19 juillet 2010 (c'est pratique un livre de bord !)

Tomtom & Clairette- admin@lesbaleinesetlescoquillages.com - 8 mai 2011 @ 07:09

La voile vitruelle ? C'est nouveau ? Et la voile vibétoneuse aussi ? la voile vibrouette ? :) :)
La lune elle nous a tellement éclairés que parfois, en se réveillant pendant la nuit pour prendre notre quart, on se demandait quel était le fqdmksjfqmdksj de bateau de pêche qui nous foutait son projecteur dans la figure ! On a scruté la production du panneau solaire la nuit mais c'était quand même pas à ce point là !

Gnègnès- agnes.khyn@gmail.com - 13 avril 2011 @ 08:25

